

أدبيات:

أرسلت «باحثات» إلى عدد من الأدبيات اللبنيات
السؤال التالي: «لمن تكتبن»؟ وهنا الإجابات:

Pour qui écrivait-elle?

Nada Moghaizel - Nasr

Elle écrivait pour une petite fille aux cheveux lisses, qui avait une frange et une coupe carrée. Elle écrivait pour consoler la petite fille du départ de sa maman. Cet amour avait forgé sa perception, sa faculté de comprendre, de sentir, de pressentir. C'était la brèche à partir de laquelle elle aimait et se faisait aimer. Il avait constitué sa légèreté et sa gravité de vivre. Sa façon heureuse d'être au monde.

Elle écrivait pour caresser cette zone en elle. Elle aimait le plus écrire cette phrase: «le départ insoutenable des mamans». Elle l'écrivait de multiples façons, à travers divers sujets et qui semblaient n'avoir rien à voir. Cette phrase était terrible. Elle était belle à prononcer, comme un chant très triste. Le mot «insoutenable» n'en finissait pas de se dire. On y passait par plein de voyelles et de consonnes, et puis il était catégorique. Il disait qu'on ne peut bien sûr jamais consoler un enfant. Sa faculté de concentration est bien trop grande. L'enfant garde ses douleurs et construit avec. Il construit des mots et des phrases, des sons, des images.

Ainsi écrivait-elle. Elle s'accroupissait sur une ligne (elle choisissait toujours du papier rayé), s'y installait comme le font les enfants sur les seuils des maisons pendant les vacances d'été, et s'en allait en elle vers la petite fille. Elle écrivait ce que la petite sentait avant d'avoir des mots pour le dire.

C'est de la petite qu'elle savait comment les enfants aiment apprendre, comment ils grandissent en beauté, c'est d'elle qu'elle savait que les enfants s'amuse dans l'ennui, qu'ils travaillent vite et bien quand ils sont paresseux pour aller jouer, et beaucoup d'autres choses.

Ayant des enfants elle-même, elle avait l'air d'écrire à partir de cet apprentissage assuré par les enfants. Mais c'est à partir d'une autre histoire qu'elle écrivait, d'une autre enfant.

Il lui semblait que la question devait être changée. Non pas pour qui, mais à partir de qui écrivait-elle? Elle n'écrivait pas vraiment pour, mais à partir de.

Ce qui écrivait en elle c'était la petite qui avait une maman, donc une histoire.